

GHISONACCIA

Les anciens sapeurs-pompiers sur le front de la surveillance

Il est 10 heures du matin. Louis-Antoine Coque, ancien colonel des sapeurs-pompiers et président de l'association des anciens sapeurs-pompiers de la Corse, se prépare pour sa deuxième ronde dans la forêt de Pinia. D'une surface de plus de 500 hectares, la zone est composée essentiellement de pins, un bois très inflammable. Encore plus en période estivale. « Nous organisons ce type de dispositif tous les ans, indique-t-il. Actuellement, je m'occupe de la surveillance de la zone de Ghisonaccia, mais deux autres personnes, dans le Nebbiu et en Balagne, sont mobilisées également. »

La voiture de Louis-Antoine Coque pénètre doucement sur la route cabossée qui mène à la plage. Des kilomètres de forêt et de maquis dense représentent une menace et doivent bénéficier d'une vigilance accrue. « C'est une très belle zone pour surveiller car, de certains endroits, j'aperçois également la montagne. Ainsi, je peux rapidement prévenir les sapeurs-pompiers qui sont mobilisables très rapidement. »

Et avec Louis-Antoine Coque, Pinia est sous bonne garde. Il faut dire que l'homme a malheureusement assisté aux pires incendies que la Corse a connus lorsqu'il était toujours en fonction. « On ne s'arrête jamais. Pompier, c'est une passion. Tout ce que je fais ici, c'est bénévolement. On se doit de surveiller les espaces naturels pour laisser à nos enfants une nature propre et en bon état. »

Diviser la forêt en plusieurs zones

Sauveteur dans l'âme et fort de plus de 50 ans de carrière, l'ancien colonel n'a pourtant pas eu une retraite facile. Aujourd'hui en rémission totale, Louis-Antoine Coque s'est battu durant quatre

longues années contre un cancer. « Maintenant, je suis guéri et prêt à offrir mon aide », souffle-t-il.

Afin de ne laisser aucune zone sans surveillance, le pompier averti est méthodique. « Je fais tout pour éviter une catastrophe car si le feu entrerait dans Pinia, ce serait absolument terrible pour la faune et la flore », prévient-il.

Des pare-feu ont été réalisés par les pompiers et Louis-Antoine Coque travaille en complète harmonie avec le chef du centre de Ghisonaccia, Jean-Christophe Bourdin.

« C'est nécessaire que la synergie soit totale, ajoute Louis-Antoine Coque. Les anciens sapeurs-pompiers ne sont là que pour aider les pompiers. Quand un feu se déclare, ce sont eux qui agissent. »

Outre ce genre de dispositif, de nombreuses actions ont été menées afin de limiter le risque d'incendie dans la forêt de Pinia. « C'est très bien et nécessaire, dé-



Louis-Antoine Coque s'assure que tout est en ordre.

veloppe l'ancien colonel. Mais je trouve que la partie qui appartient au Conservatoire du littoral n'est pas assez nettoyée.

Je sais que le but est de préserver un maximum d'espèce et de

laisser la forêt vivre comme elle l'entend mais tout le monde devrait se mettre autour d'une table et essayer de trouver une meilleure solution. »

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



L'immense forêt de Pinia est une zone à risque.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI